



Harmonie Municipale de la Ville de Dudelange



Zuzana Ferjenčíková



Sascha Leufgen

**DUDELANGE,
ÉGLISE SAINT-MARTIN**

**DIMANCHE, 26 MARS 2017
À 17H00**

CONCERT POUR ORGUE ET ORCHESTRE D'HARMONIE
**HARMONIE MUNICIPALE
DE LA VILLE DE DUDELANGE**

ORGUE: ZUZANA FERJENČÍKOVÁ
DIRECTION: SASCHA LEUFGEN

Fanfare de l'Harmonie
AARON COPLAND (1900 – 1990)
Fanfare for the common man

Orgue
ZUZANA FERJENČÍKOVÁ
**Improvisation à l'orgue
sur la Fanfare de Copland**

Harmonie et orgue
GEORGE FRIDERIC HANDEL (1685 – 1759)
Organ Concerto in F major HWV 292 op. 4/4
 Adaptation pour orgue et orchestre d'harmonie:
 Peter B. Smith
 Allegro – Andante – Adagio - Allegro

Promenades: Harmonie
 Tableaux: Orgue
 Porte de Kiev: Orgue et Harmonie
MODEST MOUSSORGSKI (1839 – 1881)
Tableaux d'une exposition
 Transcription pour orgue par Jean Guillou et
 adaptation des Promenades pour orchestre
 d'harmonie par Mark Hindsley

1. Promenade
2. Gnomus
3. Promenade
4. Il Vecchio Castello (le Vieux Château)
5. Promenade
6. Tuileries (disputes d'enfants après jeux)
7. Bydlo
8. Promenade
9. Ballet de poussins dans leur coque
10. Samuel Goldenberg et Schmuyle
11. Promenade
12. Marché de Limoges
13. Catacombes
14. Baba Yaga
15. Grande Porte de Kiev

Visualisation sur grand écran par le
 «Live-Video-Team»

Prévente: 12 €
 sur LuxembourgTicket et
www.orgue-dudelange.lu
 Caisse du soir: 15 €
 Membres des Amis de l'Orgue 12 €
 Étudiants 7,50 €

HARMONIE MUNICIPALE DE LA VILLE DE DUDELANGE



Bien que l'année 1896 soit considérée comme l'année de fondation officielle de notre Harmonie, on peut considérer l'an 1886 comme date remarquable dans son histoire. C'est en cette année qu'un groupement de musiciens pionniers donnait naissance au prédécesseur de l'association actuelle. Le 4 août 1896, le village de Dudelange a été déclaré « Ville » et la société HMD a désormais pu porter son nom actuel, celui de « Harmonie Municipale de Dudelange ».

L'Harmonie est donc fière de fêter bientôt le 125^e anniversaire de sa fondation officielle. Si

l'idéalisme était sans doute à l'origine de la création de l'Harmonie de Dudelange, cet idéalisme a toujours été, et il l'est d'ailleurs de nos jours, un des moteurs de notre association.

L'Harmonie a connu des moments forts et sans doute des épisodes moins favorables ; elle a poursuivi ses activités pendant les 2 guerres mondiales pour faire une évolution remarquable dans les années soixante-dix (admission à la Division Nationale des orchestres luxembourgeois).

L'Harmonie Municipale de Dudelange actuelle se compose de deux formations :

- le groupe de musiciens à vent principal, l'Harmonie Municipale,
- les Young Harmonists, le groupe des jeunes « espoirs » susceptible de renforcer l'équipe principale dans les meilleurs délais.

Les 60 musiciens et musiciennes actuels et leur chef, Monsieur Sascha Leufgen, forment actuellement un ensemble moderne et enthousiasmé. Ils ne craignent pas de se mettre au défi des difficultés qui leur sont imposées. Chaque membre contribue ainsi par son apport personnel à la diversité des programmes des dernières années :

- Mars 1995 : Le programme du concert de Gala de l'HMD de l'année 1994, comprenant le concerto pour violoncelle de Friedrich Gulda, avec le soliste Christian Jüttendonk, a été repris lors des dimanches en musique à l'Arsenal à Metz, ainsi qu'au Festival de Musique « Syrdall » et a connu un succès remarquable.
- Avril 1996 : Le workshop avec le compositeur et directeur renommé Philip Sparke, clôturé par un concert sous sa direction, constitue le point d'orgue de l'année du Centenaire de l'HMD.
- 2004 : Le grand concert avec des solistes renommés reprend de grands airs du monde des « musicaux ».

- 2006 : Représentation de l'oeuvre « Carmina Burana » dans son intégralité avec la participation de chœurs et de solistes.
- 2007 : HMD réalise un projet Rock et Pop avec la coopération de solistes, chorale et cover-band.
- 2008 : Workshop avec le compositeur néerlandais Johan de Meij.
- 2009 : Lors du Gala 2009, la performance multimédia de la « Symphony Nr 1 de Lord of the Rings » du compositeur néerlandais Johan de Meij fait preuve d'une énorme capacité du groupe sur le plan musical et logistique.
- 2010 et 2011 : Ces années ont été placées sous le signe du „transfrontalier“ : Sur demande de HMD, INECC Mission Voix Lorraine et INECC Luxembourg ont réalisé un projet artistique de haute volée interrégional. Sous le titre « Queen Symphony », trois concerts (à savoir au Conservatoire de Luxembourg, à l'église St Pierre de Thionville et à l'Arsenal de Metz) ont été réalisés. 2013: A l'instar des concerts „Queen Symphony“, HMD a réalisé avec la coopération de l'INECC 3 concerts intitulés
- „From Moscow to Abbey Road“, dont la première a été réalisée à la Philharmonie de Luxembourg. Cette nouvelle expérience a marqué tous les membres de notre Harmonie et le concert a connu un succès énorme. 2 autres concerts ont été joués à l'Arsenal de Metz et au Théâtre Municipal de Thionville.
- 2014 : HMD vient de changer ses habitudes et installe son concert de Gala au début de l'année. Tout le monde en profite et le comité décide de répéter cette expérience en 2015.
- 2015 : Le passage au-delà des frontières sera poursuivi par une tournée de trois concerts dans la région des Grands-Lacs aux Etats-Unis.
- 2016 : Concert avec 4 groupes rock de Dudelange

ZUZANA FERJENČIKOVÁ

Première femme à recevoir le Premier Prix au Concours international d'improvisation à l'orgue de Haarlem, Zuzana Ferjenčíková est organiste, pianiste et compositrice.

Elle a commencé ses études de piano à Banská Bystrica (Slovaquie) avec O ga Ormisová, puis les a continuées avec Jevgenij Irsai au conservatoire. C'est là qu'elle a également commencé à travailler l'orgue sous la direction de Milan Hric. Elle a poursuivi sa formation au Conservatoire supérieur de musique et d'arts de la scène à Bratislava (Slovaquie) et à l'Université de musique et d'arts de la scène à Vienne (Autriche), où ses professeurs d'orgue étaient Ján Vladimír Michalko resp. Peter Planyavsky. A cette époque, Juraj Bene lui a également donné des cours privés de composition et elle a créé plusieurs pièces de compositeurs slovaques. Elle a enfin été particulièrement marquée par ses études d'orgue auprès de Jean Guillou (Zurich, Suisse, et Paris, France) et par sa collaboration ultérieure avec lui.

De 2000 à 2008, elle a enseigné l'interprétation et l'improvisation à l'orgue au Conservatoire supérieur de musique à Bratislava. De 2006 à 2013, elle a été l'organiste titulaire de l'abbaye bénédictine «Unserer Lieben Frau zu den Schotten» à Vienne, où elle a fondé et dirigé le festival international d'orgue «Dialogues Mystiques». En 2011, à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Franz Liszt, elle a fondé l'association «Wiener Franz Liszt-Gesellschaft», dont elle est présidente. En 2014, elle a été nommée organiste co-titulaire, sur l'orgue historique Dom Bedos-Th. Puget, de la Basilique Notre-Dame des Tables à Montpellier (France). Depuis 2015, elle vit à Fribourg.

En tant qu'organiste, elle a remporté plusieurs prix dans des concours internationaux : le Concours d'orgue d'Opava (1996, 1^{er} prix pour l'improvisation), le Concours international de Brno (1997, 1^{er} prix pour l'improvisation et titre de «Lauréat»), le «Premio Valentino Bucchi» à Rome (2003, 1^{er} prix). En 2004, elle a été la première femme à recevoir le premier prix au Concours international d'improvisation à l'orgue de Haarlem. Elle a également participé comme membre du jury à plusieurs concours d'orgue (Concours international pour orgue à l'abbaye de Saint-Maurice, 2013; Concours international d'improvisation à l'orgue à



Haarlem, 2014 ; Concours international d'improvisation à l'orgue de Schwäbisch-Gmünd, 2015 ;...). En tant que pianiste, elle se produit comme soliste aussi bien que comme accompagnatrice.

Ses activités de concertiste l'ont conduite à travers toute l'Europe, ainsi qu'aux Etats-Unis d'Amérique et en Israël. Elle s'intéresse avant tout au répertoire de l'époque romantique et principalement à l'oeuvre de Franz Liszt. En 2011, pour commémorer le bicentenaire de la naissance du compositeur hongrois, elle a donné l'intégrale de son oeuvre pour orgue à la Basilique «Unserer Lieben Frau zu den Schotten» en six concerts. En 2013, pour fêter les cinquante années de titulariat de Jean Guillou à Saint-Eustache (Paris), elle y a donné l'oeuvre intégrale pour orgue de son ancien maître en sept concerts.

En tant que pédagogue, elle partage aujourd'hui son expérience surtout dans le cadre de master-classes (ainsi, en juillet 2016, à Schwäbisch-Gmünd, pendant le «Festival Europäische Kirchenmusik»).

En tant que compositrice, elle écrit des pièces de concert, pour orgue, pour piano et pour des formations instrumentales diverses, mais également de la musique pour la liturgie catholique romaine.

SASCHA LEUFGEN

Diplom-Musiker Sascha Leufgen ist seit 2016 stellv. Konzertmeister und Soloklarinetist im Musikkorps der Bundeswehr und übernahm 2008 die musikalische Leitung der Harmonie municipale de la Ville de Dudelange.

Sascha Leufgen wurde im Juli 1973 in Prüm geboren und erhielt seinen ersten Klarinettenunterricht an der Kreismusikschule Bitburg-Prüm bei Herrn Thomas Ripinger im Alter von 9 Jahren. Anschließend erhielt Sascha Leufgen einige Jahre Unterricht bei Adolf Heinel (Stadttheater Trier), sowie Karl Heinz Steffens (ehem. Soloklarinetist der Berliner Philharmoniker).

Er war Mitglied des MV Prüm und einige Jahre Mitglied des Landesblasorchesters Baden-Württembergs. Seit 1991 ist er stv. Konzertmeister der Deutschen Bläserphilharmonie, eines der etabliertesten Sinfonischen Bläserorchester aus Deutschland. Zusammen mit der Deutschen Bläserphilharmonie und dem Musikkorps der Bundeswehr hat es Sascha Leufgen in den letzten Jahren auf eine beachtliche Anzahl von CD-Einspielungen gebracht. <http://www.bläserphilharmonie.de>

Nach einer erfolgreich abgeschlossenen Ausbildung als Holzblasinstrumentenmacher folgte 1994 der Militärmusikdienst der Bundeswehr und ein Musikstudium mit Hauptfach Klarinette in den Klassen von Prof. Ernst Kindermann und Andreas Reinhard (Solo-Bassklarinetist der Duisburger Sinfoniker). Sein Studium an der Robert-Schumann-Musikhochschule Düsseldorf zum Orchestermusiker beendete er mit der Diplom Reifeprüfung im Januar 2001 mit Auszeichnung. Seitdem Besuch einiger Meisterkurse für Klarinette bei div. Internationalen Dozenten (z.B. Alan Hacker, Joseph Balogh, Giora Feidmann).



Von 1998 bis 2007 war Sascha Leufgen Solo-Bassklarinetist des Musikkorps der Bundeswehr in Siegburg, dem Konzertblasorchester der Deutschen Bundeswehr. Von Januar 2008 bis 2016 war Sascha Leufgen Konzertmeister und Soloklarinetist des Musikkorps der Bundeswehr in Siegburg. Ab 2016 wird Sascha Leufgen als stellv. Konzertmeister und Soloklarinetist im MKBw eingesetzt.

Als Dirigent trat Sascha Leufgen erstmalig 2001 in Erscheinung, als er den Musikverein Lyra Mettendorf, einen Oberstufenverein aus der Südeifel, übernahm. Im Jahr 2007 erreichte er mit dem Musikverein Lyra Mettendorf beim Wertungsspiel des Bundesmusikfestes in Würzburg in der Kategorie 3 für sinfonische Bläserorchester die Note „sehr gut“.

Sascha Leufgen ist aber auch über die Grenzen seiner Region ein gefragter Dozent für Holzblasregisterarbeit. In den letzten Jahren arbeitete er unter anderem mit dem Landesjugendblasorchester Rheinland-Pfalz, dem Landesblasorchester Hessen, der Jungen Bläserphilharmonie Nordrhein-Westfalen sowie mit div. Regionalen Auswahlorchestern von Nord bis Süd.

Im September 2008 übernahm Sascha Leufgen die musikalische Leitung der Harmonie Municipale de Dudelange in Luxemburg.

Im Januar 2011 nahm Sascha Leufgen an einer Masterclass Bläserorchesterdirigat in Bertrange/Luxemburg bei Prof. Jan Cober teil. Ab Juli 2011-2013 studierte Sascha Leufgen im Studiengang „Bläserorchesterdirigat“ an der Musikhochschule Maastricht/Holland bei Herrn Prof. Jan Cober.

Im Februar 2014 gab Sascha Leufgen eine Masterclass für Klarinette für Studierende der „Ohio Northern University“ in Ada/USA. Er dirigierte ebenfalls in dieser Zeit das „Ohio Northern University Wind Orchestra“ bei einem Gala-Konzert in Ada/Ohio (USA).

NOTE DE PROGRAMME

■ La transcription pour orgue par Jean Guillou des Tableaux d'une Exposition de Modest Moussorgski

Lors de ce concert, les Promenades sont jouées par l'Harmonie tandis que les Tableaux sont joués à l'orgue seul (version de Jean Guillou), sauf le tableau final, où l'Harmonie rejoindra l'orgue.

«En composant ces «Tableaux» musicaux, véritable phénomène synesthétique, Moussorgski invente aussi une architecture tout à fait originale antérieure. Cela vient d'abord des motifs donnés par ces tableaux [d'une exposition présentée en 1874 par le grand ami de Moussorgski, l'architecte Victor Hartmann] qui, comme les modèles du peintre, n'ont, au sein de leur incongrue diversité, d'autres liens entre eux que le langage de leur auteur et restent par leur sujet totalement étrangers les uns aux autres; cela vient ensuite de la nécessité logique qu'éprouva Mous-

sorgski d'unifier cet ensemble composite par des interludes «Promenades» qui exposent un thème chargé de courir à travers toute l'oeuvre ...

Si Moussorgski écrivit cette oeuvre pour le piano, ce ne fut certainement pas sans penser à l'orchestre. Il existe en effet peu d'oeuvres musicales qui appellent à ce point à une instrumentation. Non pas une instrumentation unique, définitive, mais toutes sortes d'instrumentations. ... C'est ainsi que, depuis les orchestrations de Tushmalov, Rimsky Korsakov et de Ravel, sont venues celles de Stokowski, d'Ashkenazy, et ce ne sont sans doute pas les dernières à révéler progressivement ce que cette oeuvre comportait déjà en elle-même. Horowitz n'a-t-il pas cherché lui aussi à la colorer de son génie instrumental en enrichissant l'écriture et en lui apportant un relief nouveau par son interprétation créatrice?

Une transcription cependant ne se justifie que pour autant qu'elle fera oublier qu'elle est une transcription et que le nouvel instrument fera corps avec l'oeuvre. L'oeuvre originale ayant été écrite pour le piano, il y avait un danger à surmonter en la transcrivant pour l'orgue, lequel est aussi un instrument à claviers. Il fallait donc éviter que cette oeuvre ne sonne comme une partition pour piano jouée à l'orgue. Cela eût été particulièrement insupportable dans les passages spécifiquement «pianistiques». C'est pourquoi ces passages ont dû être réécrits pour devenir «organistiques» au plein sens du terme. Je pense notamment aux grandes transitions entre «Baba Yaga» et «Kiev», et, dans cette dernière au grand choral dont il fallait enrichir le contrepoint si l'on voulait éviter la platitude dans la rigidité des accords tenus de l'orgue.

En revanche, l'orgue est sans doute capable d'exprimer pleinement ce que le piano suggère dans un certain nombre de cas, et l'opposition et la multiplicité des timbres peuvent souligner avec avantage tout ce qu'il y a dans cette oeuvre de ludique, de mélancolique, de sombre ou de dramatique voire de diabolique. Ainsi, comme avec l'orchestre, mais d'une manière très différente, le spectacle, puisqu'il s'agit de tableaux, ne pouvait que gagner en relief et en grandeur. Puisse cette oeuvre devenir désormais une oeuvre d'orgue au même titre qu'elle est une oeuvre de piano et une oeuvre d'orchestre. »

Extraits d'une note de programme par Jean Guillou dans le livret du CD «Modest Moussorgski : Pictures at an exhibition – Igor Stravinsky : Three dances from Petrouchka» enregistré par Jean Guillou à l'orgue Kleuker-Steinmeyer de la Tonhalle à Zürich (CD Dorian Recordings).

